

SOUVENIR



Qui n'aime à se rappeler les souvenirs du passé ?
Qui n'aime à laisser errer sa pensée sur quelque époque écoulee, déjà enfuie bien loin, mais qui revient comme d'elle-même nous redire les joies et les peines d'un temps qui n'est plus ?

Quand le jour s'en va mourant, et que le crépuscule balance encore, au couchant, sa teinte demi-rosée, oh ! alors, qui n'a rêvé ? qui ne s'est souvenu ?..... Les années s'écoulaient, tombant une à une dans l'éternité, et ne nous laissent, à chacun, que l'âge et les souvenirs. Heureux si, au fond de ceux-ci, il ne reste aucuns regrets.

C'était un soir de mars ; les bruits de la ville s'affaiblissaient insensiblement. Montréal allait se reposer quelques heures, pour recommencer, le lendemain, sa vie d'agitation et de commerce. Les cloches avaient fini de tinter l'*Angelus*, une seule, en retard sans doute, faisait encore entendre, au loin, un son argentin ; mais bientôt, à son tour, elle resta silencieuse. Deux jeunes sœurs de charité avaient laissé leur communauté pour les devoirs de leur mission, et suivaient, d'un pas rapide, un sentier battu dans la neige, qui les conduisait vers la montagne ; on les avait prévenues que là des malheureux attendaient du secours. Elles marchaient en contemplant parfois ce